

## Séminaire Collège de France – 28 mars 2024

Comment et pourquoi les Psaumes bibliques parlent-ils des origines ?

Sophie Ramond, Institut catholique de Paris – EA 7403

« Il est l'auteur de grandes merveilles... lui qui fait les cieux avec intelligence..., lui qui étend la terre sur les eaux..., lui qui fait les grandes lumières..., le soleil pour dominer sur le jour..., la lune et les étoiles pour dominer sur la nuit... » (Ps 136,5-9).

Le Psaume 104, une vaste contemplation de l'univers créé.

Le dieu d'Israël combat contre les forces du chaos (Ps 74 et 77 notamment).

Les mentions plus explicites des origines du monde et de l'humanité, Ps 90 et Ps 8.

### *Un univers créé avec sagesse*

<sup>1</sup> Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Vêtu de splendeur et d'éclat,

<sup>2</sup> drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieux comme une tenture.

<sup>3</sup> Tu es celui qui pose dans les eaux les poutres de tes chambres hautes ; celui qui place les nuages comme son char, celui qui va et vient sur les ailes du vent.

<sup>4</sup> Des vents il fait ses messagers, et des flammes, ses ministres.

<sup>5</sup> Il a fondé la terre sur ses bases, elle est à tout jamais inébranlable.

<sup>6</sup> Tu l'as couverte de l'Océan comme d'un habit ; les eaux restaient sur les montagnes.

<sup>7</sup> À ta menace elles ont fui, affolées par tes coups de tonnerre,

<sup>8</sup> escaladant les montagnes, descendant les vallées vers le lieu que tu leur avais fixé.

<sup>9</sup> Tu leur as imposé une limite à ne pas franchir ; elles ne reviendront plus couvrir la terre.

<sup>10</sup> Il envoie l'eau des sources dans les ravins : elle s'en va entre les montagnes.

<sup>11</sup> Elle abreuve toutes les bêtes des champs, les ânes sauvages étanchent leur soif.

<sup>12</sup> Près d'elle s'abritent les oiseaux du ciel qui chantent dans le feuillage.

<sup>13</sup> Depuis ses demeures il abreuve les montagnes, la terre se rassasie du fruit de ton travail. <sup>14</sup> tu fais pousser l'herbe pour le bétail, les plantes que cultive l'homme, tirant son pain de la terre.

<sup>15</sup> Le vin réjouit le cœur des humains en faisant briller les visages plus que l'huile. Le pain reconforte le cœur des humains.

<sup>16</sup> Les arbres du Seigneur se rassasient, et les cèdres du Liban qu'il a plantés.

<sup>17</sup> C'est là que nichent les oiseaux, la cigogne a son logis dans les cyprès.

<sup>18</sup> Les hautes montagnes sont pour les bouquetins, les rochers sont le refuge des damans.

<sup>19</sup> Il a fait la lune pour marquer les temps, et le soleil qui sait l'heure de son coucher.

<sup>20</sup> Tu poses les ténèbres, et c'est la nuit où remuent toutes les bêtes des bois.

<sup>21</sup> Les lions rugissent après leur proie et réclament à Dieu leur nourriture.

<sup>22</sup> Au lever du soleil ils se retirent, se couchent dans leurs tanières,

<sup>23</sup> et l'homme s'en va à son travail, à ses cultures jusqu'au soir.

<sup>24</sup> Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur ! Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures

<sup>25</sup> Voici la mer, grande et vaste de tous côtés, où remuent, innombrables, des animaux petits et grands.

<sup>26</sup> Là, vont et viennent les bateaux, et le Léviathan que tu as formé pour jouer avec lui.

<sup>27</sup> Tous comptent sur toi pour leur donner en temps voulu la nourriture :

<sup>28</sup> tu donnes, ils ramassent ; tu ouvres ta main, ils se rassasient.

<sup>29</sup> Tu caches ta face, ils sont épouvantés ; tu leur reprends le souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.

<sup>30</sup> Tu envoies ton souffle, ils sont créés, et tu renouvelles la surface du sol.

Ce que le psaume décrit est la préservation et le renouvellement de la vie.

Après un premier cri de louange (v. 1a), après le déploiement d'une série de sept sections qui présentent Dieu comme créateur des cieux (vv. 1-4) et de la terre (vv. 5-9), comme celui qui irrigue et nourrit (vv. 10-18), règle les temps (vv. 19-23), contrôle la mer et ses habitants (vv. 24-26), fournit ce qui est nécessaire pour vivre (vv. 27-30) et manifeste sa gloire (vv. 31-32), le texte procède, dans les derniers versets, à une « ritualisation du discours »<sup>1</sup> :

<sup>33</sup> Toute ma vie je chanterai YHWH, le reste de mes jours je jouerai pour mon Dieu.

<sup>34</sup> Que mon poème lui soit agréable et que le YHWH fasse ma joie.

<sup>35</sup> Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les impies n'existent plus! Bénis YHWH, ô mon âme.

### *Un combat originel contre les forces du chaos ?*

Divers psaumes contiennent des évocations d'un combat divin contre les forces cosmiques du chaos : Dieu y apparaît comme un guerrier victorieux de la mer et des monstres marins ou des eaux abyssales, assurant ainsi l'ordre et la stabilité du monde.

Psaume 74 décrit un monde sens dessus dessous, le cosmos tout entier étant menacé par l'instabilité que génère la perte du temple.

<sup>12</sup> Mais Dieu, mon roi d'autrefois,  
opérant des victoires au sein de la terre.

<sup>13</sup> Toi, tu as [divisé ?] brisé ? / agité (פְרַר) par ta force la mer / Yam,  
tu as brisé (שָׁבֵר) les têtes des monstres marins sur les eaux.

<sup>14</sup> tu as écrasé les têtes de Léviathan,  
tu l'as donné en nourriture au peuple des habitants du désert.

<sup>15</sup> Toi, tu as fendu sources et torrents,  
toi, tu as asséché des fleuves intarissables.

<sup>16</sup> À toi le jour, à toi aussi la nuit,  
toi, tu as fixé un luminaire et le soleil.

<sup>17</sup> Toi, tu as établi toutes les limites de la terre  
été et hiver, toi, tu les as formés.

Pour David Toshio Tsumura, le Ps 74 refléterait les étapes d'un combat contre les ennemis, non celles de la création :

les deux morceaux de littérature, *Enūma Eliš* et le Psaume 74, reflètent deux étapes de la bataille. Dans le psaume, (1) un roi guerrier détruit (littéralement, « brise », פְרַר) le roi ou le général ennemi, puis (2) les ennemis sont dispersés, beaucoup d'entre eux ayant la tête fracassée (שָׁבֵר) ou écrasée (גִּזְעֹן). Sur le champ de bataille, les soldats écrasaient souvent la tête de leurs ennemis avec des « masses », comme le montrent plusieurs reliefs assyriens et égyptiens<sup>2</sup>.

Représentant dieu comme un baal, Ps 74 proclame sa maîtrise sur les eaux du chaos (vv. 12-14), sur les sources et les torrents qu'il fend pour que l'eau se répande et sur les cours d'eau intarissables qu'il tarit afin d'assurer souverainement la préservation de la création (v. 15). Dieu est aussi dépeint comme assurant la stabilité de l'alternance du jour et nuit, de l'été et de l'hiver, comme aussi la délimitation de la sphère céleste (luminaire et soleil) et de la sphère terrestre (les limites de la terre) (vv. 16-17).

<sup>1</sup> W. Brown, "The Psalms and "I": the dialogical self and the disappearing Psalmist", in J.S. Burnett, W.H. Bellinger, W.D. Tucker (eds.), *Diachronic and synchronic. Reading the Psalms in real time: proceedings of the Baylor symposium on the book of Psalms*, New York, T. & T. Clark, 2007, p. 35.

<sup>2</sup> D.T. TSUMURA, « The Creation Motif in Psalm 74:12–14? A Reappraisal of the Theory of the Dragon Myth », *JBL* 134/3 (2015), 547-555, p. 551. Voir aussi *Id. Creation and Destruction: A Reappraisal of the Chaoskampf Theory in the Old Testament*, Winona Lake, Eisenbrauns, 2005.

Il est probable que ces versets ont composé un texte indépendant, en forme de vénération baalique du dieu d'Israël, et qu'ils ont été ensuite intégrés entre la lamentation des vv. 1-11 et l'appel à dieu pour qu'il sauve des vv. 18-23. L'insertion de ces versets appuie la demande à dieu pour qu'il intervienne : comme il maîtrise les eaux du chaos et assure la stabilité du cosmos, il peut détruire les ennemis et rétablir l'ordre du monde que les événements, et la profanation du sanctuaire en particulier, ont ébranlés.

Ps 77,17-20 constitue très certainement un autre hymne louant YHWH pour son combat victorieux contre les eaux du chaos :

<sup>17</sup> Les eaux t'ont vu, Dieu,  
les eaux t'ont vu, elles tremblaient (*חַיְל*),  
même les abîmes frémissaient (*רָגֵז*).

<sup>18</sup> Les nuages ont déversé (*זָרַם*) leurs eaux,  
les nuées ont donné de la voix,  
même tes flèches volaient de tous côtés.

<sup>19</sup> Le bruit de ton tonnerre dans la roue,  
les éclairs ont illuminé le monde,  
la terre a frémi et tremblé.

<sup>20</sup> Dans la mer ton chemin,  
ton passage dans les eaux profondes ;  
mais tes traces (*בָּקָשׁוֹת*) / ton arrière-garde ? n'ont pas été connues.

Ps 77,17-20 ont certainement formé un hymne indépendant. Ils ont ensuite participé d'une composition ayant peut-être d'abord comporté les vv. 14-21.

<sup>14</sup> Dieu, ton chemin est sainteté !

Quel dieu est aussi grand que Dieu ?

<sup>15</sup> C'est toi le dieu merveille,  
tu as fait connaître, parmi les peuples, ta force

<sup>16</sup> Par ton bras, défendu ton peuple,  
les fils de Jacob et de Joseph.

<sup>17</sup> Les eaux t'ont vu, Dieu,  
les eaux t'ont vu, elles tremblaient (*חַיְל*),  
même les abîmes frémisaient (*רָגֵז*).

<sup>18</sup> Les nuages ont déversé (*זָרַם*) leurs eaux,  
les nuées ont donné de la voix,  
même tes flèches volaient de tous côtés.

<sup>19</sup> Le bruit de ton tonnerre dans la roue,  
les éclairs ont illuminé le monde,  
la terre a frémi et tremblé.

<sup>20</sup> Dans la mer ton chemin,  
ton passage dans les eaux profondes ;  
mais tes traces (*בָּקָשׁוֹת*) / ton arrière-garde ? n'ont pas été connues.

<sup>21</sup> Tu as guidé ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron.

Le psaume en son entier aurait été composé par l'association de deux textes indépendants, une plainte individuelle (vv. 2-13) et d'un hymne ancien réécrit (vv. 14-16.17-20.21).

### *Origine du monde, origine de l'humanité*

<sup>1</sup> Mon Seigneur, un lieu de séjour, toi tu as été pour nous, de génération en génération.

<sup>2</sup> Avant que les montagnes soient nées et que tu aies engendré la terre et le monde, depuis toujours, pour toujours, toi tu es Dieu/EL.

Au v. 2 les deux verbes utilisés, **יָלַד** et **חוֹלֵד** (« naître » et « enfanter / engendrer dans la douleur ») sont souvent compris comme au service d'une représentation mythologique du monde, selon laquelle les montagnes naissent, « enfantées par la terre-mère qui en accouche comme des premières créatures du monde »<sup>3</sup>.

Rashi : « avant que les montagnes soient nées, c'est-à-dire soient créées, avant que tu donnes naissance dans les douleurs de l'enfantement à la terre et au monde... »<sup>4</sup>.

Les deux verbes **יָלַד** et **חוֹלֵד**, pareillement conjugués et avec Dieu pour sujet, se trouvent en Dt 32,18 (« le rocher qui t'a engendré, tu l'as négligé ; tu as oublié le Dieu qui t'a mis au monde »).

1 R 20,23 le Dieu d'Israël est du reste nommé « El des montagnes ».

Une lecture possible de Ps 90,1-2 est qu'avant d'enfanter la montagne, ce lieu spécifique où il réside et se laisse rencontrer, Dieu a engendré la terre et le monde. Il est El depuis toujours et pour toujours.

Le verset suivant du psaume nomme l'humain :

<sup>3</sup> Tu fais retourner l'être humain à ce qui est broyé [à la poussière], et tu as dit « retournez fils d'humain ».

La formule, נִפְגַּשׁ, jusqu'au « broiement », jusqu'à « ce qui est broyé », est connotée d'une dimension de violence.

Et les origines de l'humanité ? Psaume 8

<sup>2</sup> YHWH, notre Seigneur, qu'il est magnifique ton nom sur toute la terre !

Que ta majesté s'élève au-dessus des cieux / Au-dessus des cieux, tu as établi ta majesté / je veux chanter ta majesté au-dessus des cieux,

<sup>3</sup> de / plus que la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle || tu as fondé une force / forteresse / louange à cause de / pour empêcher tes adversaires, pour mettre fin à l'ennemi, au revanchard.

<sup>4</sup> Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as établies,

<sup>5</sup> qu'est-ce donc que l'être humain pour que tu te souviennes de lui ? et un fils d'humain pour que tu le visites ?

<sup>6</sup> Tu l'as fait manquer de peu d'être un dieu / Elohim ; de gloire et de splendeur tu le couronnes.

<sup>7</sup> tu le fais gouverner sur les œuvres de tes mains. Tu as tout mis sous ses pieds.

<sup>8</sup> Brebis et bœufs, tous, et même les bêtes des champs,

<sup>9</sup> les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, ce qui passe les sentiers des mers.

<sup>10</sup> YHWH, notre Seigneur, qu'il est magnifique ton nom sur toute la terre !

v. 2 le sens de **אֲשֶׁר חָנַה** « au-dessus des cieux, tu as établi ta majesté » / « que ta majesté s'élève au-dessus des cieux » / « je veux chanter ta majesté au-dessus des cieux plus que la bouche des enfants et des nourrissons ».

L'expression « tu as fondé une forteresse, une force (צַדְקָה) » du v. 3 a donné lieu à plusieurs interprétations.

Si le v. 2b et le v. 3a sont liés, le v. 3b : « tu as fondé une force (puissance) à cause de / pour empêcher tes adversaires, pour mettre fin à l'ennemi, au revanchard ».

Le sens du mot Elohim au v. 6 est débattue.

<sup>3</sup> B. COSTACURTA, “L'homme est comme l'herbe. La caducité de l'homme dans le Psaume 90”, dans : F. Mies (ed.), *Toute la sagesse du monde*, Bruxelles, Lessius, 1999, p. 345.

<sup>4</sup> M.I. GRUBER, *Rashi's Commentary on Psalms* Leiden, Brilll, 2004, BRLJ 18, p. 845.